Avant-propos

Girolamo Ramunni

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1624>
DOI : 10.4000/histoire-cnrs.1624
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 novembre 2000
ISBN : 978-2-271-05786-0
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « Avant-propos », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 3 | 2000, mis en ligne le 07 février 2007, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1624> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.1624>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Avant-propos

Girolamo Ramunni

- 1 De tout temps, l'organisation de la recherche s'est faite, dans chaque pays, en cherchant l'équilibre entre les modèles étrangers et le contexte national. Que l'on pense aux statuts des académies européennes au moment de la révolution scientifique. Cela est valable encore aujourd'hui. D'où la nécessité de mener une enquête comparative. *La Revue* commence ce tour d'horizon pour l'après Seconde Guerre mondiale, en s'intéressant à deux pays : l'Italie et l'Allemagne.
- 2 L'Allemagne a créé en 1911 un système original de financement et d'organisation de la recherche avec les instituts Kaiser-Wilhelm. À leur création, les premiers instituts symbolisent l'union des mondes politique, économique et scientifique. Après 1918, ces premiers instituts, et ceux nombreux créés dans l'entre-deux-guerres, veulent signifier le refus des clauses du Traité de Versailles et de l'exclusion des savants allemands des organismes internationaux. En gardant le même nom, c'est la continuité qui est choisie avec parfois une critique de la République de Weimar. L'Italie suit le chemin opposé. Faisant partie des vainqueurs, les scientifiques italiens veulent créer les organismes qui leur permettront de participer à part entière aux nouveaux organismes de recherche internationaux, nés des cendres de l'Union des académies qui s'étaient laissé aller à des déclarations ultra-nationalistes pendant la guerre. C'est chose faite en 1923 avec la création du *Consiglio Nazionale delle Ricerche* (CNR), alors que Mussolini est déjà au pouvoir. La contradiction est là, dès l'origine. Créé pour dialoguer avec l'étranger, le CNR se renferme sur lui-même, au service des besoins du régime, au fur et à mesure que l'Italie s'achemine vers une politique d'autarcie à l'intérieur et d'agression à l'extérieur. Chose semblable en Allemagne : la fermeture commence avec l'exclusion des scientifiques juifs en 1933.
- 3 Après la guerre, les deux pays sont confrontés à un même dilemme : rompre radicalement avec le passé ou construire sur la continuité ? Le contexte est différent dans les deux pays. Jérôme Segal retrace cette histoire pour l'Allemagne et fait allusion à l'actualité de ce débat. En Italie, la situation est apparemment plus simple. Le CNR est confirmé dans son existence, mais son véritable essor coïncide avec la tentative de s'ouvrir à des disciplines appartenant aux sciences de l'homme et de la société, non

représentées jusque-là parmi les comités du CNR. C'est à ce moment que l'on voit surgir les problèmes de continuité et de rupture, non résolus à la fin des hostilités. Giuliana Gemelli retrace cette difficile transition et les rapports tendus entre l'Université et le CNR.

- 4 La reconstruction européenne bénéficia de l'aide américaine avec le plan Marshall. À la demande des États-Unis, pour coordonner les investissements entre les partenaires, une convention fut établie avec 17 pays européens le 16 avril 1948. C'est l'origine de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE). Au début des années soixante, l'évaluation de la politique scientifique des États membres constitua aussi une activité de l'OCDE (ex-OECE). Jean-Jacques Salomon en retrace l'origine et les premiers débats. C'est la naissance d'un lieu d'évaluation et de confrontation externe, même si les gouvernements peuvent être sourcilieux sur certaines appréciations des experts de l'Organisation.
- 5 Ces trois exemples n'épuisent pas notre objectif d'élargir la confrontation aux autres systèmes de recherche. Nous n'allons pas nous limiter à présenter l'histoire des organismes ; nous nous intéresserons aussi au rôle de ces organismes dans le développement de telle ou telle autre discipline. Il ne faut pas oublier que, au-delà de leur organisation générale, ces organismes naissent pour favoriser le développement des disciplines dont ils assurent le dynamisme par le recrutement de chercheurs, par l'octroi de crédits et la mise en place des structures adéquates, par l'abolition des obstacles qui peuvent faire échec aux innovations, par l'établissement des liens leur permettant d'atteindre ces objectifs. Par ce biais, nous entrerons au cœur de la raison d'être de ces organismes de recherche.

INDEX

Mots-clés : Italie, CNR, OECE, OCDE, Allemagne

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Giolamo Ramunni, professeur d'histoire des sciences et des techniques à l'université de Lyon 2.